

10	UTBM Service communication	Est Républicain	14 janvier 2016
		Aire Urbaine	UTBM, Europe, Artistes

# Une galette sur la route

« La petite porte » : voici le nom du CD que trois étudiants de l'UTBM viennent de sortir. Ils l'ont financé par un tour d'Europe où ils ont chanté dans les rues.

« **L**e titre de l'album ? Un clin d'œil à nos aventures. On rentrait par la petite porte, on sortait par la grande ! ». Rien de présomptueux dans l'explication de Théo et Noé. Littéralement durant quatre mois, dans les villes hongroises, serbes ou encore roumaines, le duo – actuellement étudiant en dernière année à l'UTM à Montbéliard, section éco-conception et génie mécanique –, en passant par les ouvertures dérobées, demandé la permission de jouer dans les établissements, bars et cafés. Et, une fois leur prestation terminée (des compositions originales, toutes en français), les deux baroudeurs sortaient sous les applaudissements.

## Carpe diem pour le trio

Les voyages forment la jeunesse : à écouter Théo et Noé parler de leur périple, entre avril et juillet, le long de la Véloroute et longeant le Danube, à voir leurs yeux briller en évoquant un bœuf en Hongrie, un café viennois ou la



■ Théo et Noé ont d'abord joué dans les rues mais aussi les bars de la cité des Princes.

Photo Lionel VADAM

chaleur des rues de Bratislava, on en est intimement persuadé. Mais il ne s'agit pas ici que d'épanouissement personnel. D'abord l'aventure, réalisée en 2015, entre dans le cursus de l'UTBM où il est possible, pour accompagner divers projets, d'avoir un « semestre de césure ». Ce qui ne veut pas dire abandonner la formation : pour leur tour d'Europe, Théo, originaire de Villeurbanne, et Noé, de Chambéry, ont ainsi conçu et construit

d'A jusqu'à Z, un tandem tractant une remorque, et ce afin de pouvoir y disposer la guitare du premier et les percussions, harmonica ou encore kazou du second.

Car voilà le troisième mais peut-être plus important volet du voyage : la musique. Partis avec 90 € en poche (pour les deux !) et grâce à un financement participatif sur internet de leur périple, les jeunes sont revenus avec 800 € gagnés « au chapeau » lors de leurs

différents « concerts » européens. Une somme qui, ajoutée au surplus perçu sur le web, leur a permis, ce qui était le but initial, d'éditer, à mille exemplaires, un CD de seize morceaux.

Très chansons françaises, très bien écrit, naviguant entre enthousiasme, cynisme et naïveté, « La petite porte » est sorti vendredi dernier. Théo, également chanteur, a composé cette petite perle, qui brosse des portraits, des tableaux,

évoque la vie quotidienne comme l'engagement politique. On y sent les influences diverses et revendiquées de Thomas Fersen, la rue Kétanou, les Cow-boys fringants, de fanfares hip-hop (pour Noé), de Muse (pour David, le saxo de la bande).

C'est le premier opus des Staleurs, nom du trio. Ce patronyme, une influence américaine ? « Pas du tout. C'est une référence à l'argot de Nouvelle-Calédonie, endroit qui entre en résonance avec mon histoire familiale », explique Noé. « Ça signifie On verra tout à l'heure. C'est une sorte de Carpe Diem ».

Le trio s'est rencontré voilà presque trois ans, en première année. Et a tout de suite joué, ses propres morceaux, dans les rues de Montbéliard et même lors du marché de Noël. En 2014, les jeunes – tous ont 22 ans – sont montés sur scène lors du Fimu, à Belfort. « Presque une consécration », sourit Théo, qui espère bien rééditer l'exploit, cette fois avec « les potes hongrois », pour le cru 2016. On l'espère, d'autant plus qu'ici, ce sera peut-être la dernière occasion d'entendre le trio. Si Théo pense à continuer dans la musique, ses deux amis, qui partiront en juin chacun dans leur direction, envisagent, eux, de devenir ingénieurs. Une toute autre aventure.

**Sophie DOUGNAC**

« La petite porte », 12 € maximum, disponible lors des concerts et au contact suivant : [deboissson.theo@gmail.com](mailto:deboissson.theo@gmail.com)